

ETXEKO ANDERE

Scènes de guerre

(pièce en deux actes)

En hommage d'amitié profonde à M. l'Abbé NARBAITZ,
vicaire à Saint-Pée-sur Nivelle, prisonnier de guerre,
sur un thème qu'il a bien voulu lui soumettre.
Dominique DUFAU.

PERSONNAGES

MATTIN, Sempertarra

PIARRES, Sempertarra

GANIX, Ahetz-tarra

PETTE, Santa Garazi-tarra

JULES, Parisien, interprète et chef de groupe

MARIUS, Marseillais

UN CHLEU

KATTALIN, femme de Mattin

MARIE, une voisine

PIALE, GAXUXA, FRANTXA, enfants de Mattin et Kattalin, âges de 9, ans, 7 ans, 6 ans.

ACTE PREMIER

DECORS: Interieur d'un barraquement, chalis supperposés, paquetages, une table, deux bancs.

SCÈNE PREMIER

*(Au lever de rideau, JULES et MARIUS lisent.
MATTIN, PIARRES, GANIX et PETTE arrangeant leurs fourniments)*

MATTIN: Ama ona!... Noiz arte gaituk hemen...

GANIX: Egun guziz saila bera,... lan, unadura, gosetegi, miseria dorpeenak,... unhagarri duk azkenean, ontsa unhagarri...

PIARRES: Bortz urthe beteak bizi okhaztagarri hau eremaiten dugula... eta ez dezakegula bertzerik egin sofriztea tontotuak, adinik gabe zahartuak,... ardura gogotatuak... Zer lastima!...

PETTE: Ikusiko duta sekula Züberoa?...

MATTIN: Mutikoak, izan gaiten gizon... Jainkoak egun arte begiratu gaitik,... ez dik lan erdi egina maite... Hoik guziak hola, mus partida bat egiten baginu gure penen ahanzteko?... Pette, ariko gaituk biak?...

PETTE: Plazerekin...

PIARRES: Errak, Ganich, ez duk hauien beldurrik?...

GANIX: Aise erautsiko ditiagu, Piares...

MATTIN: Berehala ikusiko dugu, Jauna... (*sortant les cartes de la poche*) Huna Zartak... Jar gaiten...

(Ils vont à la table et s'asseyent. Mattin donne les cartes. Les joueurs les ramassent)

PIARRES (*s'adressant à son partenaire Ganix*): Laguntzen banauk, jokoxka bat banikek...

GANIX: Araiz!... entzun diat... ez naie bünbek orainon elkhortu... Montoriko pastüralean agertzen düken erregea bezen handiko koronatü bat eskütan diat...

MATTIN: Iduki eta hamar tantoz enbido tikira...

MARIUS (*furieux*): Vos gueles, Baragouineurs de malheur!... Vous n'avez pas fini avec vos *tantes*, vos *indigos* et fourbi?... Ellos sont indigos, vos *tantes*?... Blançissez-les, si vous n'êtes pas d'accord su cette couleur. Ou, si cela vous chante mieux... bleuissez-les, ces *tantes* de vos pensées,... elles feront mieux au tableau... Elles auront ainsi la sérénité du ciel... Mais, fermez-les,... laissez-moi lire en paix!...

PETTE: Deabru kukuruku!... Tu oublies, Marius, à quel point tu nous rases quand tu nous racontes tes histoires véridiques de Marseille!... Tu veux que l'ont t'écoute quand tu parles, sinon tu hurles, tu te fâches... (*railleur*) Tu ne dois pas piger grans chose dans le bouquin que tu lies... Il n'est sûrement pas écrit par un Marseillais... Va voir, si je suis dehors, malin... Iduki, tikira...

JULES: Non, mais vous voulez faire la loi ici?... De que droit, provinciaux, manants?...

PIARRES: Behazazu zozo hauki!... Rh! Parisien, tu te crois à la Chambre des Députés?...

JULES (*courroucé*): Ecoutez-moi ça si ce n'est pas une désolation... Chambre des Députés?... Hum!... Pourquoi pas au Sénat, tête de lard?... Sais-tu, seulement, où qu'il se trouve le Sénat?... Apprends, mazette, qu'il loge, non pas dans une baraque comme celle-ci, mais au... Luxembourg,... au Luxembourg... Pas la peine de me regarder avec ces yeux de carpe frite... Tu crois, peut-être, que le Luxembourg est la capitale de toutes les Russies?... C'est un palais, oui, un palais... autrement que celui de la bouche, nigot... Figure-toi une cambuse grande comme toute notre camp, avec, en plus, des arbres, des statues, des fleurs, des bancs partout, des enfants qui jouent, des gens qui se promènent... et, à l'intérieur, de bons vieux qui roupillent, qui digrent, que s'ennuient... les sénateurs... tu n'es pas prêt à devenir sénateur... Jambon de Bayonne, va...

PIARRES: Bon, bon,... hauxe da aho handia!... Assez causé, mon vieux. Fais, si celà t'amuse de

la politique ou tout autre truc aussi idiot... Nous n'avons pas terminé notre partie... Silence... (*s'adressant aux joueurs*) Nola gaituk... Frantziment balentriatsu hauiek nardatzen gaitiztek gain-gainetik... Paretan ginintuan... Mintza parez...

GANIX: Hiri duk mintzatzea... Esku haiz...

MATTIN: Ez dik balio kexatzea... patata bat ez diagu jokoan emaiteko... A... etxean bagine!

GANIX: Hemen jaten ditugun lapin-bazka eta bertze urdekeri guziak utz ginerazkek laster bazterrera...

PIARRES: Zer zingar zaflakirets ginerazken Senperen bagine, herriko arnoaz basoak gaindirainon bethez!... Hots!... Ez gaiten trista... Zer demuntre, kalamitate hunek ez dik bethi iraunen... Orhoit gaiten gureek ez gaituztela ahanzten,... gure Herrieta otrhoitz ainitz egiten dela guretzat...

MATTIN: Badiagu zerbaiten beharra!... Baginaki bederen zoin hinean den gerla madarikatu hau!...

PETTE (*s'accoudant sur la table es se penchat vers les autres joueurs qui, eux aussi, font la même mouvement vers lui*) Adizazie... Har dezafün küraje... Aparantziaz, berria hedatzen ari duk Amerikanuak eta Anglesek Normandiako alde hertan sartüta Bochen zafratzen ari direla...

PIARRES: Ustheuka?... Non bildu duk berri on hori?...

PETTE: Mariuzi aditu deet...

PIARRES: Dis, Marius, est-ce que les Américans et les Anglais auraient débarqué quelque part en Normandie?

MARIUS: Il doit y avoir quelque chose de vrai... J'ai reparqué ce matin que les civils qui passent près de notre camp avaient ces trognes allongées...

JULES: Réjouissons-nous, mes pontes... Le chleu du poste m'a confié que, d'après la radio, Caen aurait été vigoureusement attaqué vers minuit pqr les Alliés et que gameux mur de l'Atlantique aurait été défoncé en cet endroit... Le gonze croit que c'est un bobard... N'empêche qu'il fait une gueule!... D'ailleurs, vous le constaterez quand il viendra faire l'appel...

MARIUS: Et dire que nous n'avons même pas une goute de gnole pour arroser cette bonne nouvelle que, à la Canebière, ne passerait pas pour une galéjade... ni un bout de cigarette pour leur cracher la fumée à la figure, à ces sales de Boches!... Ah! La misère de la misère... Mais, minute, pechère, on les aura quand même...

MATTIN: Iaufa!... Iaufa!... Nous, il s'en fout,... Il y en aura laster amerikano colis,... Il y en aura trumilka cigarettes, café, singe et tout et tout facilement aussi.

MARIUS: Veux-tu, Piares, me faire plaisir?... Confie-moi un mégot... Je serai plein de prévenance pour toi... et puis; je ne t'engueulerai plus...

PIARRES: Gaizo Marius!... Je suis arrivé comme toi trop tard à la distribution... Une idée... Fouillons sous les plumards, dans tous les coins de notre turne. Nous risquons d'être servis par la chance... Le hasard est si grand et si pointu!!!!...

JULES: Riche idée, en effet...

MARIUS: A nous les plantations de la Havane!...

PETTE: Eskü etsiak ez dik deüs hartzen...

GANIX: Begiak zorroztzen ditiak...

MATTIN: Entseiatzeak bethi balio dik...

(*Ils se lèvent s'affairent autour de la pièce, retournent lentement les poches*)

JULES: Hourrah!... Voici, sous ce lit, un bout de cigare... Diable quelque prince prussien serait-il passé par là?... En villégiature, sans doute?... Drôle de fantaisie!... (*désignant le mégot*) Il est là, dans notre secteur... Je le fais prisonnier...

(*Il se baisse et ramasse le mégot et les autres continuent leur fouille*)

JULES: Rassemblement...

(*Tous se groupent autour de JULES*)

JULES: Allez... exhibez...

MARIUS: Deux mégots... ils sentent l'ail.... pardieu comme à Marseille.

PIARRES: Trois mégots, bien aplatis...

GANIX: Une cigarette moisie.

PETTE: deux feuilles de platane bien sèches... Il y a du volume à défaut de qualité...

MATTIN: Des purrsk de boule...

JULES: Tu ne perds pas la boule, Matin?...

MATTIN: No, boule mangé.

JULES: Comme le protocole auquel nous sommes soumis ne nous permet pas d'offrir à M.

Churchill notre stock de tabac, nous allons en frangins que nous sommes, en faire un partage équitable et égal malgré que le Martin apporte à notre groupement nich scargarlati et beaucoup de poussière de pain... Il es vrai que cette poussière sent bigrement le tabac...

MARIUS: Mettons notre recolte ensemble... Défese d'y approcher les nez.

(*Ils deposent les mégots sur la table*)

JULES (*les mélangeant soigneusement*): Là... on ne ferait pas mieux dans une manufacture de l'Etat... Mirez-moi cette finesse... Sentez-moi, ça... On renifle de tour sauf du parfum de l'herbe de Nicot...

MATTIN (*riant aux éclats*): Nigot... Nigot... toi, Nigot.

JULES: Voilà que ça lui prend à notre sorbonien... Nicot... Ni-cot, tête de pipe... Toi, tu es nigot, si tu le préferes... Tandis que celui qui a inventé,... entends-tu... inventé... le tabac était un certain Nicot, né natif de... d'où était-il donc né natif?... Marius... D'où est-ce qu'il était Nicot?...

MARIUS: De Tabagie-City, Département de la Louisiane...

JULES: C'est vrai... je l'avais oublié... Ah!... ma mémoire, ma mémoire... Je la perds, bon sang de bon sang... Je la perds comme l'on perd tout et le reste dans ce sacré pays de crânes carrés et de bouffeurs de choucroute... (*faisant le partage*) Là... nous avons chacun une chibiche et demi... C'est du luxe... Ce que le chleu râlerait s'il était présent!...

(*Ils roulent les cigarettes et fument*)

JULES: Et maintenant, à nous les richesses, à nous les plaisirs, à nous les ivresses... Dansons, mes princes, dansons...

(*Ils fredonnent un air de danse et esquissent un pas de danse*)

SCÈNE DEUXIÈME

Les mêmes, plus LE CHLEU de service

Soudain, la porte s'ouvre et dans son encadrement apparaît LE CHLEU de service.

Les danseurs surpris, s'arrêtent net)

LE CHLEU: Ruhe, glaich apel!

MARIUS: Vé, un cheveu dans la soupe ne ferait pas plus sale effet...

JULES: Du calme... Reluez sa binette... Ca doit mal gazer pour leur matricule... Mettez vous en rang... Garde à vous!

(*Ils se figent en un garde à vous impécable. LE CHLEU entre et s'avance vers eux*)

JULES: Attention,... le phénomène ba procéder à la fouille...

MARIUS: Il croit, sans doute, que nos poches abritent une exploitation de tabac, ou tous les stocks du ravitaillement... Craint-il par hasard, qu'elles contiennent les ordres et les armes secrets de leur Etat Major Général?...

LE CHLEU: Was hak gesagk....

JULES: Il vous dit de ne pas bouger...

(*LE CHLEU commence par fouiller MARIUS, qui est le premier du rang, viennent après PIARRES, PETTE, GANIX et MATTIN*)

MATTIN: Hou... Zer pasoaren bazka!... Balia dadiela... Gure aldia ethorriko duk noizbeit...

GANIX: Hago ixilik,... lasterrago ganen duk...

LE CHLEU: Achtung... Was bat gesagk...

JULES: Ne faites pas les idiots,... sinon il se charge de nous posséder...

LE CHLEU: Yets chule...

MATTIN: Zer dik azaran goizia?...

LE CHLEU: Possessi auf Patin krik ist nor nichk fertig...

JULES: Il te dit, Patin, de faire attention et prévient que la guerre n'est pas terminée...

MATTIN: Barka, barka, oi dolu dugu... Ba, muturreko bat ona hobeki.

LE CHLEU: Ruhe...

(*Il va vers MATTIN et le fouille soigneusement. Il trouve un oeuf dans l'une de ses poches*)

LE CHLEU: Fla flukhe nor vinsmala. Dass ist vertiten...

JULES: Maladroit, tu sais qu'il est défendu de se faire prendre?... Il veut savoir d'où provient cet oeuf...

MATTIN: Nich volé...

LE CHLEU (en français): Oeuf, moi

(*Il met l'oeuf à la poche, salue et sort*)

SCÈNE TROISIÈME

Les mêmes, sauf LE CHLEU

MARIUS: Ouf!... Bon voyage, Cerbèremiteux... Coco bel oeuf...

MATTIN: Arroltze bakarra nuena... Agian koloka duk?...

PETTE: Mutur beltzeko jaun futrea duk dure zaintzailea... Makürtuke zaizkok makürtuke mutu, lepü eta bizkarrak...

MARIUS: Si on allait d'une chanson pour consoler le Fritz du débarquement des Anglo-Américains?...

MATTIN: Chanter, moi... (*il chante*)

*Ikhusten nauek erra lezake
alegera naizela
Hortzeten dizut irria eta
bi begietan nigarra...*

MARIUS: Mon vieux, tu ferais pleurer tout un corps de l'armée...

PIARRES: Emak hor Mattin!... Fanfarrunkerian ari gaituk... Bai non, egia diok... Bi begiak bethetzen dituk maiz nigarrez...

JULES: Tout cela est parfait mais ne remplis pas le ventre... Il s'agit de se caler les joues... Problème troublant, problème journalier... Ma ceinture est à un vingt cinquième cran... Voyons ce que renferment nos gardes à manger.

(*Il fouille dans sa musette.
Les autres en font autant*)

JULES: Voici toujours un crouton de pain...

GANIX: J'offre quatre pommes de terre bouillies...

PIARRES: Et moi, trois oeufs que le chleu n'a pas reniflés...

MATTIN (*levant son bidon*): Deux quarts de l'eau...

PETTE: Je fournis le dessert: une bille de chocolat et trois morceaux de sucre...

MARIUS: J'ai sauvé une boîte de sardines... La voilà... A table...

(Ils s'asseyent autour de la table et mangent)

PIARRES (*Ramassant les coquilles d'oeufs*): Ceci pour ameliorer l'ordinaire du chleu... Ca lui fera mieux digérer l'oeuf qu'il a barboté à Mattin...

MATTIN: Deabruaren tripa tzar!... Beharko nahik, ba, ganendelarik bertze mundura —eta nahi baino laster ganen duk— beharko nahik Jainkoaren Tribunalaren antzinean ebats dautan arrotseñe hori itzuli... edo iferguko zolaraino botako diat.

PETTE: Perdieu!... Hik... Jinküa ere iziaziko dük... To, jantzak kontsolatzeko txokolate amiñi bat... Etzak güzik utz... Ondoko egünetan, Santa Garazin aseko hüt zikiroz eta gaznez...

MATTIN: Eskerrak, Pette... Eta, hik, Senperera itzuli bat eginen dukan eunean, bere emazte Kattalinek jakinen dik, hire xeretan, bazkari hauta baten egiten... Zikiro gutti jaten diagu alde hetan..., baina, hitz eta promes daiat, izanen dela muflerik zahalki, oilo, oilasko, ahate, koka eta pastiz... Haaa!... Hemen bagintu!... Ez likek chleu-ak hurbil du behar... Jakin lezakek eskualdun zafra aldi baten berri... (avec tristesse) Booo!... Ez dik balio ametsari lotzea...

GANIX: Nik erran behar banu... hurbiltzen ari zaiaketek egun lazgarriak, guretzak salbagarriak... Khesutasunean bixi dituk inguru huntako jendeak... Akabo dituk... Ezagun ditek, garbiki akabo direla... Har dezagun fidentzia...

MARIUS: Je ne comprends pas votre jargon... Je suppose, cependant, que vous parlez de leur défaite...

PIARRES: Précisément... Tu peux croire que moralement je renforce nos Alliés et Libérateurs...

MARIUS: Péchère!... Je suis avec toi... (*il se lève et s'agit en imitant le jet des bombes*)

Vrrrrrom... En voilà pour l'infanterie... Vrrrrrrrrrom... pour les tangs,...
Vrrrrrrrrrrom... vrrrrrrrrrrom... pour l'artillerie,... et vrrrrrrrrrrom... vrrrrrrrom et... vrrrrrrrr... là, en plein sur l'abri d'Hitler... Quel massacre, Boum Dieu!... quel massacre!... Crevez, crevez tous salaupards!...

JULES: Plus doux, Marius,... Ne hurle pas comme cela... Si le chleu t'entend, il s'en fichera des vrrroum quelque part... Il t'étrillera les côtes... Tu sais, par expérience, qu'il est spécialisé dans l'application des gnons... qu'il les assène avec art et prodigalité...

MARIUS: Le bandit!... Je lui ferai avaler son extrait de naissance... Il ne perd pas pour attendre... Ce n'est pas tout... Je le servirai royalement... impérialement, tiens... Je lui ferai, en effet ingurgiter une sardine... Oh!... pas celle de Marseille,... non... elle est sacrée celle-là... Mais une aussi énorme, entends-tu, aussi énorme que je ferai tailler dans un roc... (*se tournant vers la porte*) Tu peux, Fritz, bouilli, écrire à tes parents... Dis leur adieu... Marius aura ta peau...

PIARRES: Bien envoyé, Marius... Quand le midi veut et bouge rien et personne ne lui résistent... Pour la circonstance, car nous ne nous quitterons pas,... Mattin, Pette, Ganix et ton serviteur nous nous armerons de makilas... (*faisant le moulinet*) Et pan, pan... à droite, pan, pan à gauche... Pan, devant... Pan, derrière... nous mettrons, comme Samson, toute la clique boche en fuite... Nous en ferons de la pâte à saucisse que nous feront bouffer par leurs femmes...

MATTIN, GANIX et PETTE (en choeur): Eta nola!...

JULES: Oh!... là... Oh! là... Vous m'en céderez bien quelques uns pour que je les ampale au sommet de la Tour Eiffel!...

SCÈNE QUATRIÈME

Les mêmes, plus LE CHLEU

JULES (tendant l'oreille): Alerte!... J'entends un bruit de bottes... Qu'est ce qu'il veut encore, ce zèbre verdi?... Soyons prudents.

(*La porte s'ouvre, LE CHLEU entre avec un paquet de lettres*)

JULES: Garde à vous!...

(Mouvement exécuté)

LE CHLEU: Ib habe enig brief Marius, Pette, Patin...

(Il remet à chacun sa correspondance, inspecte la chambrée d'un regard circulaire, salue et sort)

SCÈNE CINQUIÈME

Les mêmes, sauf LE CHLEU

JULES: Cela ne veut dit rien, ce mutisme?... Ils sont foutus, ils sont foutus... Croyez-le nous n'aurons pas longtemos à poiroter dans cette cagna...

MARIUS: Je suis de ton avis... Voyons, ce que acone ma babillarder!...

PIARRES: Emak her, Mattin!... Ministreek ez ditek hik bezen maiz letrarik errezipitzen...

MATTIN: Aise!... lau hilabete ez nuela etxeko berririk... Ikhuzak zer dioten gure hek... Zer lastima irakurtzen ez jakitea!...

(Il remet la lettre à PIARRES qui la décachète et en fait lecture à MATTIN)

PIARRES (*lisant*): *Ene senar maitea, Plazer handiarekin errezipitzen ditut zure lettrak. Atseginarekin ikhusten dut osagarria ona daukazula. Jainkoari eskerrak. Ni ere ontsa naiz. Gure haurrak handitzen ari dire, hazkarrak heldu dire. Laguntzen naute ahal duten bezen bat.*

MATTIN: Gaixo haurrak!... Ezagutuko ote naute hainbertzeren urtheren buruan?... Jainkoia urrikal zaizkit!...

PIARRES (*continuant sa lecture*): *Lanak egiten ditut hauzuen laguntzarekin. Aziendak ontsa moldatuak ditugu. Ez dire hemen dautzin Alemanak hain gizon gaixtoak. Gozoki galde egiten dauzkute behar dituzten puska, janari, edari eta bertze...*

MATTIN: Han banintz... Urruneraz nezazkek aizkora joz...

PIARRES (*achevant sa lecture*): *Gauzak karie. Erosten dituzte. Sosa errexki irabazten. Etzaitela, beraz, kexa, ez gara malerus. Hemen ez da berri sorik. Besarkatzen zaitugu. Kattalin.*

MATTIN (*sombre*): Hum... Aferak sobera ontsa zotzik han...

PIARRES: Zer gertatzen zauk, MaTtin?... Delosiak hartzen hau?...

MATTIN (*soupirant*): Etzakiat... etzakiat... Erran zahar batek ziok. "Emaztekiaren gogoa haize hegoaren parekoa"... Gure lekuetan diren Allemanak gizon gozoak dituk apparentzia... Alainan bada, prestuarik, maithegarriagorik ezin izan...

PIARRES: Txo, txo, gizona... Egiazko, eskualdun emaztea *Etxeko-andre* duk... Ez diat erraite beharrik... Etxeko andere bati ez dela nihor ausartzen hurbiltzen izan dadin herritar edo kanpotiar... Kattalin bethi *etxeko-andere* agertu duk... Kentzak pentsaketa hori burutik...

MATTIN: Errex duk erraitea... Bisaian, bisai!... Holakorik gerta badi!... (*serrant ses poings*) Malur bat egin nezake!

PIARRES: Ez nian usthe, MaTtin, hoin kakola hitzela!...

MARIUS: Bon sang de bon sang!... Malheur de malheur!...

JULES: Qu'est ce qu'il t'arrive, Marius?...

MARIUS: Ma belle soeur a fichu le camp avec un Fritz... Saleté des saletés... Si jamais je le tiens... Horreur des horreurs!...

MATTIN: Aditzen duk Piarres?...

PIARRES (*avec force*): Ez dituk berri guztiak egia... Izpirit u demonio batzuk badituk maluruski, nun gaxtakeria bat pentsatu eta hedatzten dutena kalte egiteko plazerez... Behazak... Ez duk nihundik izitzeko arrazoinik,,, ezagutzen diat hire emaztea. Errepikatzen dait sentimendu handiko eta garbiko eñaztekia dela... Gogoa hemen dik kentinen... Girgilekeriari lothua hire Kattalin?... Ukatzen duk, orduan, hiretzat, zuen haurrentzat duen amodia?... Ahazten duk, malurusa, zonbat atxikitzen duen bere burua Jainkoarentzat eta Zeruko Amaren gerizan?... Zoin handizki

errespetarazi duen bethi zuen etxea?... Kattalin elgertua?... Aski!... Ez nezakela gehiago narda...

MATTIN: Lagun ona haut, Piarres... Nahi nizkek hire erranak sinhetsi baina, baina...

(*Bruits dans les coulisses*)

JULES: Holà!... Vous n'entendez rien?... Bougre quel chahut!... Ne bougez pas, je vais voir...

(*Il sort. Les autres immobiles écoutent*)

JULES (*entrant en trombe*): Hourrah... hourrah... hourrah!...

MARIUS: Tu deviens fou?... Pourquoi ces hourrahs?... Parle, parle donc abruti...

JULES (*avec exhalation*): Mes vieux... mes vieux... Nous sommes libres... Hourrah!...

TOUS ENSEMBLE: Libre?...

JULES (*se calmant un peu*): Comme l'air... Fini notre internement...

(*Tous l'entourent avec émotion*)

JULES: Quand je suis sorti d'ici j'ai couru au poste de garde... Un branle bas formidable partout... Le chleu a disparu ainsi que tous les autres boches assurant le service de notre camp... Un sous-officier des nôtres m'a annoncé que la débandade des Fritz était générale... Les Ruses les culbutent, les purchassent... Les Alliés et l'Armée française les taillent en pièces et avancent d'une façon foudroyante... Personne ne nous garde plus. Nous ne sommes plus prisonniers... Nous pouvons nous débiner... Ah!... mes pontes, mes pontes, qui l'eut dit, qui l'eut cru?...

(*Ils s'étreignent en hurlant*)

TOUS ENSEMBLE: Hourrah... Hourrah!... Vive la France... Vive les Alliés!

MATTIN: Hau duk hau festa!... Ethorri duk, azkenean, Jainkoaren eguna...

PIARRES: Orai adituko ditek botxek trenpeta lazgarria...

PETTE (*chantant*):

Küküruku, nor gira gü
Gizon libroak, gizon libroak,
Küküruku, nor gira gü
Gizon libroak, gira gü
Küküruku

GANIX: Biba gu eta gutarrak

JULES: Maintenant, tenons conseil de guerre... Nous devons combiner et bien combiner notre départ de ce lieu maudit de façon à arriver sains et sauf en France, puis chez nous...

MARIUS: Nous ne nous quittons pas d'une semelle... Nous marcherons autant que possible à travers champs afin d'éviter les formation de fuyards qui encombrent les routes... Naturellement, nous nous ravitaillerons sur les lieux... Je vous promets de vous servir abondamment sans crainte ni vergogne. A nous, vaches, veaux, porcs, volaille... Nous sommes vainqueurs... Ils nous appartiennent...

JULES: Entendu... Equipons nous...

(*Ils prennent leurs sacs, musettes et bide*)

JULES: C'a y est?...

TOUS EN CHOEUR: Fin, prêt, chef!...

JULES (*étendant le bras vers la porte*): Alors... en avant... direction ouest...

(*Ils sortent de la chambrée pendant que le rideau tombe*)

RIDEAU

ACTE DEUXIÈME

DECORS: cuisine basque, une table au milieu de la scène.

SCÈNE PREMIER

KATTALIN (*se parlant*): Zer gertatzen da ba?... (*elle se lève, se dirige vers la table y prend un télégramme*) Atzo goizean ekharri dautet depexa hau... (*lisant*) Arrive demain, bonne santé. Martin. Etzaio, usthe gabean, zerbait gertatu?... Oraintxe hemen behar zuen, nere gizonak... Ikhagarri liteke hainbertze sofritu ondoan, hainbertze lanjeretarik eskapatuta istripu bat gerta balioke!... Jainko ona eta Ama Birjina dabakizue zenbait othoizten zaituztedan! (*vivement*) Behar dut zerbait jakin... (*elle se dirige vers la fenêtre, l'ouvre et appelle*) Madalen!...

UNE VOIX (*dans la coulisse*): Zer nahi duzu, Kattalin?

KATTALIN: Badakizu zoin diren Donibanera herten diren treinen tenoreak?

UNE VOIX: Goizetan, zazpirenak eta hamarrak hina; arratsaldetan, bi orenak eta bortzak eta erdiak, gauaz gau-erdi laurden guti...

KATTALIN: Milesker, Madalen... (*elle referma la fenêtre, se rasasie et reprendre son oursge. Soucieuse*) Zazpiak joak dira... Ilhuna hurbiltzen ari da... Etzau, ba, iduritzen Mattin astiro dagola etxera hurbildu gabe... Nekez... Bethitik gizon erretiratua eta etxetari izan da... Bizkitartean, ezagutzen ditudan presonier guziak helduak dire beren tokietara nihun gelditu gabe... Han eraman duen bizimoldeak ez du bederen kanbiarazi?... Etzaku, gure Mattin, tunantetu (*souriant tristement*) Mattin tunantetu!... Guti ezagutzen ditut serioagorik... (*soupirant*) Ez gaiten orainon sobera khexa... Treinak hor dabilta tenorerik gabe... Gauden beha... Baina, afaltzeko tenorea hurbiltzen ari zauku... Uruski, goizetik hartu ditut prekosione guziak nere premonieraren lehen oturuntza izna dadin hobia baino hobiagoa... Gizaizoal!... Zer goseak ez ditu jasan, han Jainkoak eta berak dakizkaten toki ilun baten!... Ahantzaraziko diezkat iragan miseriaik.

(*Elle se lève et s'affaire*)

SCÈNE DEUXIÈME

KATTALIN et ses enfants, PIALE, GAXUXA, FRANTXA
(*Les enfants entrent bruyants, rieurs, se bousculant*)

KATTALIN: Mahi duzue geldirik eta ixilik egon!... Nun zinezten orai arte?

PIALE: Behereko errekan, ama, azienden edanarazten...

KATTALIN: Ongi hola!... Izan zazue bethi lanaren gostua,... hik partikularki, Piale, merezi duen bezala aitaren laguntzeko... Erran dautzuet gaur aita heldu zaukula?... Eian, ezagutuko duzuen?...

PIALE: Etzaut iduritzen, ama, aspaldi gana baita...

GAXUXA: Nolakoa da egiazki?...

FRANTXA (*blottie contre sa mère*): Nor da aita?...

KATTALIN: Hala da... ttikiak ziezten gerlara gan zenean... Lau urthe hirtuen, Piale... Bi urthe, Gaxuxak... eta zuk Frantxa, urthe bat... Nor den, nolakoa den?... Ganbaran, Lurdeko Ama Birjinaren zangoetan dagon potretaren itxurekoa nahi eta ez xaharragoa... Hainbertze urthez soframarioetan bizi izan den jendea kanbiatzen baita... Ohean sartu gabe hari beha egiten ditutzue zuen othoitzak... Aditu zinuten, orai duela zenbeit aste gure ezkil ederren branda?...

LES ENFANTS (*en choeur*): Ba, ama, beste berriz bezala...

KATTALIN: Gerlaren akabantza zen... Aita libre da... Bidean da atzo gaztiatu daut berria... Autobuza hartu du dudarik gabe... Gan behar duzue bidera. Ahatik, eman dezagun lehenik mahaina, aita gaixoak jan dezan gostura deskantsa dadin gozoki, zeren

goseak hila, unatua porrokatua jerjen baita...

(*Elle étend une nappe blanche sur la table place au milieu de la scène. PIALE et GAXUXA l'aident*)

KATTALIN: Horra... ez dugu deus ahantzen?... Huna arnoa... horra ogia... Bon... Orai zoazte, haurrak...

(*Les enfants sortent*)

SCÈNE TROISIÈME

Kattalin, Marie
(*Entre MARIE en tenue de voyage*)

MARIE: Jainkoak arratsalde on, Kattalin...

KATTALIN: Halaber, Marie... Plaiatik hedu?...

MARIE: Donibanen nintzen lentixtean... Ez nuen etxeen sartu nahi zuri agur bat egin gabe... Mattinen berririk baduzu?

KATTALIN: Atzo goizean izan du depexa bat egun heldu dela... Beha nago zifritua ez jakin soberarik zer pentsa... Baino autobusetik jauzten zare?...

MARIE: Preseski...

KATTALIN: Nere gizona etzen zuenki?...

MARIE: Nik segurik ez dut ikhusi... Donibanen gararen inguruan ibili naiz... Bortzak eta erdietaiko treinaren arribadan aurkitu naiz... Asko jende jautsi dire eta hiriko karrieketan barriatu... Baziren ere zenbait soldado... Zure Mattin etzen nihun ezagun

KATTALIN: Bada posible!... Orduan zerbait giblamendu badu?

MARIE: Ez dut deus intzun... Ez zaite asalda, Kattalin... Ez dute gero soldadoek, libro izanik ere, nahi dituzten guziak egiten... Manatzen zaioten bezala behar dire ibili. Mendizabaleko Joanesek eman ditu, depexa igorria izanik ere bortz egun bidean... Pazientzia har zazu... Zure senarra ez da gehiago presonier... Segurtamen horrek behar zaitu kotsolatu eta gogoa arin atxiki...

KATTALIN: Atzotik huna Mattinen ikhusteko loriarekin bizi naiz... Ez dakit, kasik zer egiten dutan... Erdi zozotua nabilo... Bortz urthe nitarik urrun malurus bat bezala bide dela... Nere gogo guzia, nere bihotza harekin dauzi geldi, geldiak eta goiz arrts nere orhoitz kartsuenez unatzen ditut Jainko Jauna eta Lurdeko Ana Birjina... Gizajoa Mattin!... Ethortzen ahal da ilhudurarak gabe... Etxea eta bazterra gerla aintzineko ordre berean kausituko ditu... Ez nau lanak lotsatu, eta zuek, hauzo onek, hain ederki lagundu nauzue.

MARIE: Ez dugu ahantzi, Kattalin, zonbait maite izan duzuen bethi esku kolpe baten emaitea gure behar ordu guzietan...

KATTALIN: Milesker, Marie... (*inquiète*) Non dautzi nere haurrak?... Autobuza gana da... Itzuliak behar liezke...

MARIE: Uzthen zaitut... Mattin bidean duzu, heldu zautzu, etzazula etsi... Haurrak muriaraziko ditut... Jainkoak gau on eta pausagarri... Bihar arte, Kattalin...

KATTALIN: Benedika dezala zurea ere... Ikhos arte, Marie...

SCÈNE QUATRIÈME

KATTALIN, les enfants

(*Les enfants entrent en courant*)

LES ENFANTS (*en choeur*): Ama ez da gizonik autobuzetik jaut

KATTALIN (*tristement*): Ba nakien Ibar-egiko Marik erranik...

PIALE: Ahatik kurutzatu dugu emaztegi zahar bat... Etzen ontsa ezagun ilhun baita bainon.

Iduritu zaut kотilun itsusi luze bat zuela soinean eta paketa tzat bat bizkarrean...

GAXUXA: Izitua egona naiz bide guzian...

KATTALIN: Eskale gaixo zonbeit dudarik gabe... Jainkoak lagun dezala... Urketa noa... Etzaiztela hemendik mugi eta egon prestu... Hik, Piale, katixiña ikhas...

(*Elle prend un seau et sort*)

SCÈNE CINQUIÈME

Les enfants, puis MATTIN

(*PIALE prend un livre et lit. GAXUXA et FRANTXA s'amusent avec une poupée*)

(*La porte s'ouvre et dans son encadrement apparaît MATTIN vêtu d'une longue et vieille capote, un sac sur le dos, musette et bidon*)

(*A cette apparition les enfants se groupent se serrent les uns contre les autres et craintifs contemplent l'homme*)

PIALE (avec frayeur): Axtiko emazteki zakarra!...

MATTIN (avec douceur): Etzaiztela izi, haurrek!... Ez naiz emazteki ez eta gizon gaixto...

(*gravement exolki naiz urrundik heldu den soldado bat (il s'avance lentement, s'arrête, examine la pièce. Se parlant) Lehengo sukalde bera da. (s'adressant aux enfants) Bakharrik zarezte?...*)

PIALE: Ba, Jauna...

MATTIN: Nuen duzue ama?...

PIALE: Urketa gana ithurri...

MATTIN: Eta aita?...

PIALE: Ez dakigu xuxen... Gerlara gan zen... Geroztik ez dugu ikerusi...

MATTIN: Ez duzue beraz zuen aita ezagutzen?...

PIALE: Ttikiak gien soldado altxatu zutenean...

MATTIN: Badakizue nolakoa den?

GAXUXA: Potretean bezalakoa...

MATTIN: Zoin potret?... Non duzue potret hura?...

GAXUXA: Amaren ganbaran: Lurdeko Ama Birjinaren oinetan. Zaude, ekharriko derautzut...

(*GAXUXA sort et revient avec une photographie). Huga. Jana... (elle tend la photographie à MATTIN qui la prend et la regarde*)

PIALE: Goiz eta arrats guziz gure othoitzak potret hori behar egiten ditugu...

MATTIN: Amak ere?...

GAXUXA: Amak ere gurekin belauniko egoiten da... Maiz ixil. Ixila nigar egiten du.

MATTIN (*luttant contre l'émotion qui le gagne et après avoir remis la photographie à l'enfant*):

Zoin mahain ederra duzuen... Afaltzekoak zarezte?... Norbeit idurikatzen duzue, dudarik gabe...

PIALE: Ba gure aita...

MATTIN: Nor?...

GAXUXA: Gure aita... Atzo izan dugu beria heldu dela... Autobuzera agertu gare, hiru anai arrebak,... Debaldetan... Ama triste da eta grinatsua...

MATTIN (*se raidissant*): Maiz izan dituzue Alemanak hemen?...

PIALE: Gure etxearen ez dira sekulan sartu... Amak etzuen nahi... Behar zituzten gauzak leihotik emaiten ziozkaten...

MATTIN: Gaxtakeriarik egin dautzuete?...

PIALE: Sekulan...

MATTIN (*se parlant*): Eta nik Kattalinez dudatu dutala!... Zoin arrazoin zuen Piarrese!

SCÈNE SIXIÈME

Les mêmes, plus KATTALIN
(KATTALIN entre portant le seau d'eau)
(Elle s'arrête interdite et toute émue en reconnaissant son mari)

KATTALIN: Mattin...

MATTIN (s'avançant vers elle) : Ni naiz, Kattalin...

KATTALIN: Nondik heldu zare?

MATTIN (*lui prenant les deux mains pendant que les enfants à nouveau serrés les uns contre les autres les regardent avec stupéfaction*): Oinez jin naiz Donibanetik nehork ikhusi gabe... Etsaiak, ifernuko etsaiak tentatu nau, nahasi nau... (avec confusion) Kattalin erran behar dizkizut denak dien bezala, egiak bere aitorra behar du... Beldur bat izan dut. Beldur batek tormentatu nau... Bai, nahizen tristea zure amodioa dudatu dut... Etzaitela othoi harri... Hainbertze berri txar heltzen zaizkigun bertzalde sofrikarioak flakatzen, kasik hiltzen ginituzten gogoa... Ohoin bat bezala agertzen nizaugu... barka Kattalin...

KATTALIN: Mattin! Mattin!... Nik zu higuin? Ez zinuen bada sentitzen, hor zure bihotzean, nere bihotzaren azkharra?... Nehork ez eta deusek etzezaketen nere pentsaketak zurarik behex zuzarik urrun. Nere othoiz guziak zuretzat nintuen... Ardura egiten nintuen... *Etxeko-andre* egin ninduzun... *etxeko-andre* egon naiz bethi... Zure *etxeko-andreak* agurtzen zaitu... Bihar gure ontasunari begi kolpeat emaitean, ohartuko zare ez ditula arinkerian pasatu iragan diren bortz urtheak... Konprenituko duzu hobeki zonbait zindudan gogoan ete maite... Alegeratzen ahal zare, Mattin... Zuk utzi bezen eder kausituko ditutzu gure kanko eta etxaldeak... pausatzearen behar handia duzu Mattin... izan dadiela hori zure lehen lana... Akabo dira zuretzat, bai eta guretzat ere, oren dorpeak... izan zaite etxeko jaun handi eta urusena... Nik hola nahi zaitut...

MATTIN: Zer zoriona, Kattalin!... Nola behar dauzkitzut eskerrak bihurtu?... Iduritzen zaut, jadanik ametstzar bat dudala bakharrik egin...

KATTALIN (*dégageant doucement ses mains des mains de son mari et s'adressant avec joie aux enfants toujours immobiles et surpris*): Piale, Gaxuxa, Frantxa, nahi duzue hortik atzarri!... Hau duzue zuen aita... Hurbil zaizte fite... Besarka zazue tinka. Tinka zuen aita gaixoa...

LES ENFANTS (*se précipitent vers MATTIN en crient à qui mieux mieux*): Aita, aita, aita!

(MATTIN les prend touà tour dans ses bras, les embrasse longuement)

KATTALIN: Gaurko aski... Orai eman gaten mahainean... Gosetuak gare guziak... Jan behar dugu...

(Ils prennent place autour de la table dressée)

KATTALIN (*s'adressant à GAXUXA*): Eian, Gaxuxa. Jan aintzineko othoitza...

MATTIN (*étendant le bras*): Ez... neri da othoitz egitea... (*se recueillant*) Zeru lurreko Aita eta Nagusia benedikatu othoi hartzera goazin janari eta edariak; Zure bedgizione hoheran hauts dadiela etxeko-andere eta haur haukiengainera... Etxe hau isan dadiela bethi zurea... Lurdeko Ama Birjina geriza gaitzatzu... Arimaren,, bihotzaren zolatik laudorio eta eskerrak. Aitarenm Semearen, Izpiritu Sainduaren Izenean.

TOUS (*se signent et en choeur*): Halabiz

(Le rideau tombe lentement pendant au'ils s'assayent autour de la table de famille)

RIDEAU

FIN

Saint-Pée-sur-Nivelle, Septembre 1945